

## RENCONTRE



(1) Antoine Fenoglio (à gauche) et Frédéric Lecourt (à droite) puisent matière à créer dans la compréhension du fonctionnement de l'entreprise. Pour Atria (2), ils ont imaginé « le feu nomade », une malle cheminée en acier laqué et miroir en Inox. Avec son éclairage led et ses matériaux recyclables, la salle de bains conçue pour Delpha (3) intègre la notion de développement durable. Quand les Sismo retouchent le chariot des Mousquetaires (4), il y a du ludique dans les courses.

# Les Sismo

**ANTOINE FENOGLIO ET FRÉDÉRIC LECOURT ENVISAGENT LE DESIGN COMME UN MESSAGE. LEUR MÉTHODE EST LE FIL CONDUCTEUR DE L'OBJET DU DESIGN, EXPO INAUGURALE DE LA CITÉ DU DESIGN À SAINT-ETIENNE.** Par Nadine Pageol

Douze ans que le tandem œuvre ensemble. Au fil de leur expérience, Antoine Fenoglio, lyonnais de 37 ans, et Frédéric Lecourt, toulonnais de 38 ans, ont développé une approche transversale du design au sein de laquelle dessiner constitue le dernier maillon d'une chaîne rivée sur une parfaite connaissance de la culture de l'entreprise. « On vient d'abord nous chercher pour résoudre un problème, explique Frédéric. Avant de dessiner un moulin à poivre, il s'agit de s'immerger dans l'entreprise et de trouver la réponse correspondant à sa culture. La relation que l'on arrive à instaurer voilà ce qui nous motive. » La confiance une fois établie, les Sismo, surdoués des rapports humains, apportent leur enthousiasme redoutablement contagieux et leurs idées. Comme leur démarche consiste à pousser l'interlocuteur vers plus de réflexion, ils n'hésitent pas à emmener leurs clients au Musée des Arts & Métiers.  $1 + 1 = 3$ , telle est leur devise avec de « l'optimisme énergétique » pour mention. 1996, à peine ont-ils démarrés que leur duo est référencé par la boutique du Centre Pompidou. Designers entrepreneurs, ils conçoivent et autoproduisent 25 pièces de mobilier présentées au Salon du Meuble, l'année suivante. Pas d'inconscience chez ces deux-là, plutôt l'affirmation que « rien n'est impossible ». En 2000, ils sont à New York pour

une exposition monographique à la Felissimo Design House. Et une fois de plus, on retrouve ces curieux de tout, là où on ne les attend pas. En 2005, pour Legrand, ils préfigurent l'impact sur le grand public des nouvelles technologies : chez l'industriel à Limoges, leur époustouflante scénographie de la maison domotisée intègre déjà le Wifi, l'éclairage poétique parce qu'indirect... Pour Lancel en 2008, ils en appellent au design, matérialisent leurs rêves de gosse, et replongent en enfance pour revisiter les classiques du bureau : la règle adopte le profil du Concorde pour mieux évoquer le vol des cocottes en papier et les mini taille-crayons ressemblent aux écrous de jeu de mécano. Des objets sur lesquels, la marque n'hésite pas à apposer la signature des Sismo. « On se comprend à demi-mot ! Le moteur est ailleurs, pas dans le design, on pourrait fabriquer des quiches que ce serait pareil. L'important, c'est la liberté de l'autre. » Un état d'esprit qu'ils insuffient dans leur démarche en entreprise rajoutant de l'organisation. Et lorsqu'ils opèrent avec des équipes de design interne, ils misent sur le rationnel, « qui fait quoi, on met en place des méthodes afin de bien définir les domaines de chacun » et la complémentarité, « on s'échange les projets pour mieux le nourrir ». Redoutablement consciencieux et lucides quand ils assènent, « pour être influent, il faut arri-



## RENCONTRE



- (1) Souvent, les Sismo se réfugient à Lyon pour travailler. Antoine qui habite la Croix-Rousse aime à se régénérer dans le parc de la Villa Gillet.
- (2) Parmi ses adresses, une véritable pépite : le Comptoir Epicerie de Bourgoin-Jallieu.
- (3) A l'aise dans le partenariat, avec l'agence Carré Noir, ils recyclent les briques de lait en Tetra Pak.

SUPPLÉMENT LYON - RHÔNE-ALPES

### IL FAUT UN BON CLIENT POUR FAIRE UN BON PROJET. ENTRER DANS LA CONFIDENTIALITÉ POUR APPRIVOISER LA CULTURE DE L'ENTREPRISE. INNOVER IMPLIQUE DE PRENDRE UN RISQUE !

ver à convaincre soit en étant un grand nom qui en impose, soit en adoptant un compromis. Si on a fait un projet à plusieurs, c'est que ni nous ni l'entreprise n'auraient pu le faire seuls ! » Résultat, c'est aux Sismo qu'Elsa Frances a confié les 1200 m<sup>2</sup> de l'exposition d'ouverture de la Cité du Design où les garçons vont raconter l'inventivité au sein de entreprise.

**QUELS SONT VOS IMPÉRATIFS EN MATIÈRE D'HABITAT ?** Frédéric : L'instinct. La maison c'est la caverne, le nid, là où l'on se comporte comme les chiens, on fait trois fois le tour avant de se coucher. Antoine : Le rapport à l'extérieur, j'aime l'idée d'aller dehors, l'espace, la vue.

**COMMENT MEUBLEZ-VOUS VOTRE HOME SWEET HOME ?** Frédéric : Des masques africains ayant appartenu à mon père, des vieux prototypes... chez moi c'est une affaire d'instinct. Antoine : Tout ce qui m'allège me repose alors j'habite un meublé. Je m'affranchis de ce que tout le monde possède par convention. L'objet est un désir sans désir qui rend peu heureux.

**QUELLE EST VOTRE PIÈCE PRÉFÉRÉE ?** Frédéric : Je pourrais vivre dans une grande cuisine, il y a tout, l'eau, le feu, le garde-manger ! Antoine : L'entrée, car quand on y passe on est toujours content de rentrer chez soi quand on est bien fatigué dans un sens, ou de partir à l'aventure dans le sens inverse !

**AVEZ-VOUS UNE COULEUR DE PRÉDILECTION ?** Frédéric : Le vert sauterelle électrique (le jaune oscillant sur le vert dans la palette chromatique). En fait, la vraie couleur du soleil qui est déformée par l'atmosphère. Antoine : Le rouge orangé pour son côté brûlant, une couleur rare.

**CE QUI VOUS CHOQUE DANS UN INTÉRIEUR ?** A l'unisson : Quand il ressemble à un catalogue ou à un showroom. Le pire du pire étant de trouver des choses plutôt que des personnes dans les cadres.

**COMMENT RECEVEZ-VOUS ? DÎNER AUX CHANDELLES, GRANDES TABLÉES DE COPAINS OU RESTAURANT ?** Frédéric : J'aime cuisiner avec les gens et si ça se passe à l'improviste c'est encore mieux. Antoine : Au restaurant !

**VOS TRUCS POUR CRÉER UN PETIT COIN DE PARADIS ?** Frédéric : Un feu qui crépite dans la cheminée. Antoine : De l'eau et la vue sur la terre.

**LA MAISON DE VOS RÊVES ?** En chœur : On rêve depuis toujours d'un château. Un vrai avec des remparts, un pont-levis... D'ailleurs, on est à sa recherche.

**VOS ADRESSES COUPS DE CŒUR ?** Frédéric : On vient à Lyon pour se planquer, pour travailler dans l'appartement d'Antoine à la Croix-Rousse. Antoine : La Bonâme de Bruno (5 Grande-Rue-des-Feuillants, Lyon-1, 04 78 30 83 93) pour le miam. Bruno est génial, très intéressant et sa cuisine à son image, sans prise de tête. La boucherie Reinier (9 rue des Pierres-Plantées, Lyon-1, 04 78 28 63 67), un mystique du saucisson qui achète ses cochons noirs du Pays basque entiers ! Flâner à la Villa Gillet (25 rue Chazière, Lyon-4, 04 78 27 02 48). Pour l'ambiguïté des lieux où l'on n'est pas à l'abri de découvrir une intervention d'artiste. C'est un mélange extrême de culture et de nature. Le Comptoir Epicerie (23 rue de la Libération, 38300 Bourgoin-Jallieu, 04 74 93 32 73), un ancien imprimeur qui a changé de métier par amour... de la précision, de l'amitié, de la générosité. Enfin la cité du design à Saint-Etienne ([www.citedu-design.com](http://www.citedu-design.com)), parce qu'on a participé à toutes les biennales jusqu'à l'exposition inaugurale L'Objet du design, une belle histoire dans notre parcours.

